



La valorisation des espaces publics

et les Parcs naturels régionaux

des Hauts-de-France

JANVIER
2022

EDUINO

“Ces expériences profitent à toute la ruralité de la région”

Anthony Jouvenel, Président d'Espaces Naturels Régionaux (ENRx),
Conseiller régional des Hauts-de-France



La preuve par l'exemple : Espaces Naturels Régionaux (ENRx) est fidèle depuis de nombreuses années dans sa vocation à faire partager ses expériences aux forces vives du territoire régional. Ce fut le cas pour ses programmes de “Renouvellement urbain et écologique des espaces ruraux” (Renouer) ou “Vers un Urbanisme de Qualité en milieu rural et périurbain” (VUQ). Aujourd'hui, le travail se poursuit avec des retours d'expériences sur la valorisation des espaces publics dans les villages et bourgs des Hauts-de-France. Une ambition qui demeure européenne, puisque nous nous sommes de nouveau enrichis d'opérations de nos amis belges de Flandre et de Wallonie.

Dans ce journal, la priorité est aux témoignages, à ceux qui préparent l'urbanisme de demain, qu'ils soient maires de commune, présidents d'association, usagers ou simples habitants. Tous sont animés par une même volonté : celle d'améliorer la qualité de vie de la population. L'innovation a porté tout autant sur le service proposé à la population que sur les moyens de faire participer les citoyens. Les projets sont divers, du simple jardin à partager à la requalification d'une place de bourg avec toujours des solutions adaptées à chaque situation. Mais une chose est sûre, tous les acteurs ruraux se retrouvent autour d'un besoin fort d'être accompagnés. Nous y avons répondu par une expertise pluridisciplinaire au service de l'innovation rurale en Hauts-de-France.

Soucieux de contribuer aux politiques régionales en matière d'aménagement et de développement des territoires, j'associe les vice-présidents du Conseil Régional, Guislain Cambier et Christophe Coulon, à cet éclairage sur des actions innovantes et mobilisatrices en territoires ruraux dont chacun pourra s'inspirer.

Que d'expériences et que d'enseignements à tirer pour Espaces Naturels Régionaux (ENRx) à un moment opportun d'ouverture d'un grand chantier d'évolution de ses missions. Ces expériences profitent à toute la ruralité de la région parce qu'elles s'appuient, entre autres, sur des territoires d'exception que sont les Parcs naturels régionaux.

COMMENT ESPACES NATURELS RÉGIONAUX VALORISE LES ESPACES PUBLICS ?

Espaces Naturels Régionaux (ENRx) par les activités de son Centre régional de ressources génétiques Hauts-de-France (CRRG) s'intéresse aux espaces publics en proposant des opérations de préservation de notre patrimoine fruitier, légumier et animal. Ainsi, une commune qui a en propriété un site peut participer, sous certaines conditions techniques, à la préservation du patrimoine domestique régional. À titre d'exemple, un verger conservatoire a été implanté sur une parcelle publique de la commune de Mons-en-Pévèle (59) et est entretenu par des bovins de race “Rouge Flamande” et “Bleue du Nord”, propriétés de l'Institut Agricole de Genech. Ce site a été aménagé pour que les promeneurs puissent profiter pleinement du paysage et de sa biodiversité.

CHIFFRES CLÉS :

- Surfaces en éco-pâturage avec des races locales sur des espaces publics : 750 hectares en région.
- Nombre de vergers sur des espaces publics : 16 vergers conservatoires reconnus par le CRRG sur 23 hectares en région.



“Les fonds européens constituent un véritable effet levier”

Daniel Leca, Vice-Président
de la Région des Hauts-de-France



L'opinion générale pense que l'Europe est éloignée de la vie quotidienne des gens. Nos concitoyens ont parfois le senti-

ment que l'Union européenne ne peut pas les aider. Or l'Europe est un partenaire et un investisseur majeur dans les projets du quotidien notamment à travers la politique de cohésion.

La Région Hauts-de-France a perçu sur la période 2014-2020 qui s'achève plus de 2 milliards d'euros d'aides européennes pour nos agriculteurs, notre santé, notre recherche, l'innovation, la formation des jeunes et des demandeurs d'emploi, notre cadre de vie...

Les fonds européens constituent un véritable effet levier. À l'exemple du projet Interreg Partons 2.0, de nombreux projets montrent que les territoires ruraux ont tout à fait leur place dans les projets de coopération européenne et que les programmes Interreg peuvent être un outil très intéressant pour expérimenter de nouvelles pra-

tiques permettant de répondre aux enjeux qui leur sont propres.

Pour illustrer mes propos, nous avons le projet Haire (Healthy Ageing through Innovation in Rural Europe) qui s'inscrit dans l'Interreg des 2 mers avec un financement FEDER de 3,2 M€. Il a vocation à lutter contre l'isolement des personnes âgées en milieu rural en leur proposant une offre de services pour leur permettre de vivre plus longtemps à domicile de manière autonome. Concrètement, le projet se décline en trois phases : repérage des personnes isolées grâce à des outils tels que la conversation guidée et un laboratoire d'innovation sociale, le recensement des besoins et des envies des personnes préalablement identifiées et la mise en réseau de services et d'acteurs pour une meilleure visibilité de l'offre sur le territoire. Les partenaires partageront leurs expériences pour préparer de nouveaux modèles de services pour leurs régions.

La nouvelle programmation Interreg 2021-2027 qui va débuter ouvre encore de nouvelles et nombreuses perspectives de projets pour les territoires ruraux.

Partons 2.0 : Qu'est-ce que c'est ? Quelle plus-value transfrontalière ?

www.partons2-0.eu

Jean de Béthune,
Député provincial de la
Flandre occidentale belge



Face à une offre de services publics et commerciaux qui se fait de plus en plus rare en milieu rural, les partenaires du projet européen Interreg Partons 2.0 ont recherché de l'innovation sur ce thème des services en s'appuyant tout particulièrement sur une coopération avec les habitants. Ils sont convaincus qu'un environnement plus attractif en services contribuera à améliorer la qualité de vie des territoires.

La création d'un observatoire de la région transfrontalière et l'organisation de journées de découverte ont constitué de bons outils pour informer et sensibiliser les habitants sur leur propre environnement de vie. En outre, à la faveur d'appels à projets, des expériences ont été menées avec des formes innovantes de prestations de services dans lesquelles les résidents peuvent jouer un rôle.

Ce programme européen a surtout permis à différents partenaires d'échanger leurs expertises, leurs méthodes et leurs expériences sur des problématiques qui leur sont communes par-delà les frontières. Partons 2.0 a été une belle opportunité pour mieux comprendre un territoire transfrontalier et inviter les diverses organisations, autorités et résidents à expérimenter des solutions pour relever les défis de demain.



La force et la finesse du projet local dans tout aménagement urbain

Michaël Weber, Président de la Fédération
des Parcs naturels régionaux de France



À l'heure du Zéro Artificialisation Nette, on observe que la question de la qualité de l'espace public manque au débat politique. Pourtant, on le sait, plus les habitants disposent d'un espace collectif de qualité, moins la demande privée en foncier augmente. C'est dans cet esprit que les Parcs naturels régionaux travaillent en développant cette notion de cadre de vie, qui intègre la biodiversité, le paysage, les jardins partagés, l'adaptation aux différents modes de transport, l'organisation de l'espace favorisant les liens et les coopérations entre habitants... Mais ça ne suffit pas et l'espace public doit aussi donner à voir et de belles manières, les ressources et les savoir-faire locaux, y compris dans ses ouvertures et ses audaces, comme par exemple, ces arrêts de bus dans le Vorarlberg, conçus par des architectes du monde entier, à partir du bois de la région et élaborés à partir d'une initiative du territoire. Toujours dans cet esprit, un Parc natu-

rel régional accompagne les communes et les intercommunalités dans la rénovation et la création d'espaces publics qui donnent une lisibilité au projet local, du grand paysage au mobilier urbain en passant par la signalétique du village, de ses entreprises et de ses différents services. Aujourd'hui, la gouvernance et le mode de faire autour de l'espace public s'organisent aussi avec la parole habitante et une expertise immergée afin d'identifier finement les attentes et les besoins. Pour ce faire, les Parcs proposent des résidences d'artistes et d'architectes, des ateliers hors les murs d'étudiants de disciplines différentes, des cafés de discussion... Ainsi, par la qualité du dialogue et de l'accompagnement, l'espace public dépasse le cadre basique de sa fonction qu'on pourrait résumer à “pouvoir aller d'un point à un autre” pour devenir un lieu de vie supplémentaire propice aux liens, à la cohésion, à la solidarité et à la lisibilité du projet local.

POIX-DU-NORD

La renaissance de la place du village

La commune de Poix-du-Nord souhaitait redonner à l'une de ses places, devenue au fil du temps un espace de stationnement peu valorisant, un rôle de centre communal festif et culturel.



“Partons 2.0 a été un véritable facilitateur”

Jean-Pierre MAZINGUE, le Maire de Poix-du-Nord



“La démarche participative est intégrée à tous nos projets d'avenir et celui de la place Talma en fait partie, explique Jean-Pierre Mazingue. Cette place comporte un bâtiment inscrit aux Monuments Historiques : le Keighley Hall, que nous souhaitons restaurer. J'aspire à ce que cette renaissance se fasse avec les habitants, les élus, les associations et les enfants du village. **Participer à un projet, c'est se l'approprier et donc en être un**

acteur, usager et promoteur. L'opportunité d'un projet global avec Partons 2.0 et le soutien logistique d'Espaces Naturels Régionaux (ENRx) et du Parc naturel régional de l'Avesnois étaient pertinents. Les temps d'échanges ont mobilisé en moyenne une quarantaine d'habitants sur 2200, c'est très positif. Les idées viennent vraiment d'eux. Une réunion publique a permis d'établir les futures fonctions de la place. Les ateliers de concertation ont mis en lumière la présence autrefois d'un kiosque à musique qui faisait office de lieu de rassemblement et donnait à la place son caractère de place de village. **L'étude des Saprophytes, plutôt que de constituer un plan d'aménagement définitif, est une excellente boîte à outils.** Nous prévoyons de faire appel à un Assistant à Maîtrise d'Ouvrage pour mettre en place la préfiguration com-

plète du dossier de requalification de la place et établissons un plan de financement. La réalisation complète du projet est prévue pour 2024. **Bien sûr nous garderons le principe de la démarche participative en impliquant tous ceux qui veulent se joindre au projet.** Ce programme a permis de prendre le temps de la réflexion, de faire évoluer le projet ensemble. Il a été un véritable facilitateur et un anticipateur constructif de la requalification globale de la place. Pour moi c'est une véritable réussite collective”, conclut le maire.



“Valoriser collectivement notre village”

Michel TALMA, retraité et habitant de Poix-du-Nord

Michel Talma, porte le nom du célèbre tragédien qui a donné son nom à la place du village. Sa famille y est présente depuis le XVI^e siècle! Très attaché à l'histoire et au patrimoine de Poix-du-Nord, il s'est naturellement impliqué dans le projet. “Je suis pour l'autodétermination et la participation citoyenne! Cela commence dès l'école et d'ailleurs les enfants de l'école primaire ont été impliqués dans la définition de la vocation du futur kiosque. De mon côté, j'ai apporté quelques reproductions de cartes postales anciennes.” Michel Talma a participé quasiment à tous les temps collectifs dont la réalisation de différentes maquettes pour le futur kiosque. **“Chacun est venu avec ses idées, nos avis ont été pris en compte,** avec la contrainte du classement de la salle des fêtes aux Monuments Historiques. Le Keighley Hall est un bâtiment exceptionnel qui résulte d'une souscription faite auprès de la population de Keighley, au Royaume-Uni, lors de la reconstruction du village après la Seconde Guerre mondiale. C'est d'ailleurs à Poix-du-Nord qu'est né le premier jumelage de France, avec la ville de Keighley. Au-delà du kiosque, j'aimerais que la place retrouve l'ouverture qu'elle avait autrefois avec la redécouverte de l'eau et le retour du ruisseau de La Fontaine Lecomte par exemple, qu'elle garde ses éléments végétaux, qu'elle redevienne un écrin pour le village. **Nous avons des monuments extraordinaires à Poix-du-Nord, il faut les valoriser collectivement** et je salue à ce titre l'initiative de M. le Maire qui s'est emparé de ce dossier.”



“Partager l'intérêt de ce que l'on possède”

Véronique STIEVENART, Architecte des Bâtiments de France

“Monsieur le Maire avait un projet de restauration de la salle des fêtes, le Keighley Hall. Il a donc contacté la Fondation du Patrimoine, dont nous, Architectes des Bâtiments de France, sommes le bras technique. J'ai trouvé le bâtiment très intéressant, comme son histoire, exceptionnelle dans la région. Nous avons donc proposé son inscription au titre de Monument Historique à la Commission régionale Patrimoine et Architecture. Le Keighley Hall a été inscrit le 25 février 2021, mais le dossier a démarré avant les confinements [NDLR : de manière concomitante au programme Partons 2.0]. L'inscription génère un périmètre, un espace protégé de 500 mètres autour du bâtiment pour en préserver la qualité et l'intégrité. **L'intention de Monsieur le Maire, de requalifier la place Talma, sans en dénaturer ses éléments patrimoniaux, en concertation avec les habitants, me paraît intéressante.** Toute la difficulté du sujet est de **canaliser les idées des uns et des autres pour que le programme soit cohérent avec l'inscription.** Pour un maire, préserver et transmettre le patrimoine de sa commune à ses habitants, c'est indispensable. Il faut partager l'intérêt de ce que l'on possède et le Ministère de la Culture travaille en ce sens. La protection Monuments Historiques du Keighley Hall est une reconnaissance de ce patrimoine pour les habitants du village.”



UN REGARD TRANSFRONTALIER

PARTONS... EN BELGIQUE

LE MAGASIN COOPÉRATIF DE DRANOUTER

Dans le village de Dranouter, les magasins ont tous progressivement fermé. Il n'y a plus de boulanger, de boucher ou de magasin de quartier, et c'est un problème pour de nombreux habitants. **Certains ont donc décidé de créer un magasin local coopératif, par et pour les habitants.** Ils se sont associés avec “De Lovie vzw”, une organisation qui soutient et guide les personnes atteintes d'un handicap mental.

Elles seront engagées pour gérer le magasin de quartier avec les habitants. Le magasin de quartier aura d'autres vocations. Les résidents pourront s'y rencontrer, jouer aux cartes, discuter ou faire leur repassage. Des services comme les courses à domicile ou le dog-sitting seront proposés aux habitants qui le souhaitent.

Une belle initiative!



LANDAS

Un jardin de partage et de créativité

L'association "Nos Jardins de campagne" et la commune de Landas souhaitent valoriser ensemble un espace public paysager communal. Le jardin des Pâturins deviendra un espace participatif d'expérimentation, de rencontres et de vie citoyenne.



"Faire du jardin un lieu de rencontre et de partage"

Nicolas SELVA, président de l'Association Nos Jardins de Campagne



"Le côté participatif de la démarche Partons 2.0 m'a immédiatement intéressé, explique Nicolas Selva. Malgré nos efforts et notre présence dans de nombreux événements du village, nous avons du mal à mobiliser les habitants. L'association compte 200 adhérents, dont un tiers de Landasiens. Elle réunit des amoureux de jardinage, qu'ils soient amateurs ou professionnels. Faire appel à un cabinet extérieur comme les Saprophytes pouvait

nous aider à ce titre-là. Nous nous sommes rapprochés de la mairie et nous avons choisi de travailler ensemble sur le jardin des Pâturins, qui présentait un potentiel intéressant. Ce jardin a été créé en même temps que l'Association. En tant que paysagiste, j'y animais des ateliers de jardinage pour les enfants de l'école, car il y était directement rattaché. Lors des réunions et à la faveur d'une promenade collective dans les rues du village, des idées ont émergé avec les participants. Le jardin des Pâturins pourrait devenir un lieu de rencontre et de partage, un lieu pédagogique pour accepter de vivre en harmonie avec la nature, un lieu d'inspiration de manière plus générale pour construire ensemble le paysage du village. Un an c'est très court pour se rencontrer, se comprendre et faire durer une dynamique participative, surtout avec l'impact de la crise sanitaire. La nouvelle municipalité a repris le dossier et a validé le financement

communal pour créer un accès direct au jardin, ce qui était la première préconisation de notre groupe de travail. L'association est dans une phase de remotivation des troupes pour poser les bases de la vision collective dessinée pour le jardin. Une fois le groupe reconstitué et les choses clarifiées pour déterminer la place de l'association, nous voudrions ouvrir ce jardin plus largement et accueillir tous ceux qui voudraient l'utiliser, habitants comme associations."



"Formaliser une vision pour le jardin"

Jean-Luc TESTART, conseiller municipal

Conseiller municipal depuis 2020, Jean-Luc Testart a participé au programme. "Rencontrer des gens, partager et agir, c'est dans l'ADN de l'action associative," explique-t-il. Le jardin des Pâturins, un espace municipal de 2 000 m² situé derrière l'école, était sous-exploité.



L'association, dont je fais d'ailleurs partie, l'utilisait, mais sans projet formel. Partons 2.0 a permis de formaliser une vision et de s'interroger ensemble sur sa vocation. Ces animations ont créé une dynamique, que la municipalité accompagne. Le problème de l'accessibilité du jardin a été soulevé lors de ces échanges collectifs. Un portail et la requalification du sentier d'accès au printemps 2021 ont permis d'ouvrir le jardin sur le village. Les conditions pour que ce jardin soit mieux utilisé sont donc mises en place. La commune accompagne le projet.

Nous avons répondu par exemple à l'appel à projets Trame verte et bleue. Dans ce cadre, des formations accessibles à tous sur le thème de la restauration d'une mare sont prévues. Une nouvelle cantine est en projet avec une visibilité sur le jardin, d'ici 2023. Cela pourrait également favoriser des actions pédagogiques collectives."

"Nous avons beaucoup à apporter à notre commune"

Nicolas CROTTEUX, habitant de Landas

"Ce qui m'intéresse dans le Jardin des Pâturins en tant que futur usager, c'est de pouvoir, à quelques pas de chez moi, me déconnecter. La nature est un sujet d'actualité important et nous, citoyens, avons un rôle à jouer. Inclure les habitants, les associations du village, afin de créer une émulation et qu'un projet puisse toucher un maximum de personnes, c'est intéressant", raconte Nicolas Crotteux, photographe habitant Landas. Il a participé à la promenade collective dans le village, "j'ai découvert des chemins que je ne connaissais même pas!" Il est également devenu adhérent de l'association. "Nous avons de

belles campagnes, mais qui manquent parfois d'espaces aménagés pour se poser, lire un livre, etc. Ce jardin permettrait de partager avec d'autres habitants, créer plus d'échanges entre générations, un peu comme les parcs en ville, mais avec un modèle rural. On pourrait aussi y apprendre de nouvelles techniques plus respectueuses de notre environnement pour les reproduire chez soi, créer un collectif artistique, etc. Je serai partant pour y organiser des ateliers photo avec l'association. En tant que citoyen et usager nous avons beaucoup à apporter à notre commune."



REGARD D'UN PARC NATUREL RÉGIONAL DES HAUTS-DE-FRANCE

EN OISE-PAYS DE FRANCE PLUS D'ÉCOLOGIE DANS LES ESPACES VERTS



Le Parc naturel régional Oise-Pays de France accompagne ses communes dans une gestion plus écologique de leurs espaces verts.

Au programme : conseils, aide technique (fauche tardive, éco-pâturage, fleurissement à base de plantes vivaces...), aides financières pour des projets de plantation, études paysagères ou de fleurissement, études et conseils pour la végétalisation des cimetières, formations des élus et

des agents communaux. Pour compléter ce dispositif, le Parc naturel régional Oise-Pays de France aide les élus dans leur communication vers leurs habitants : il organise, en lien avec les communes, des chantiers participatifs qui permettent d'impliquer la population dans leur cadre de vie, de la sensibiliser aux enjeux écologiques et ainsi de mieux faire accepter cette nouvelle gestion.



Au total une trentaine de communes a bénéficié d'un appui du Parc et une vingtaine de chantiers participatifs ont été organisés.



BAINCTHUN Un nouveau site de loisirs en forêt

Devenue propriétaire d'une maison forestière, la commune de Baincthun souhaitait y créer un pôle de tourisme et de loisirs en concertation avec ses habitants.

“Bénéficiaire d'une expertise et d'un accompagnement”

Stéphane Bourgeois, le Maire de Baincthun



Il y a quelques années, la commune a racheté à l'ONF une maison forestière. “Nous souhaitons la transformer en un pôle de tourisme, de loisirs et de sports de nature, une sorte de porte d'entrée attractive sur la forêt, explique le maire. Baincthun se trouve au cœur du plus important massif forestier du Pas-de-Calais. La forêt fait partie du quotidien des Baincthinois et je voulais que ce projet soit co-construit avec eux pour

bien cibler leurs attentes et optimiser l'appropriation du futur site. Partons 2.0 a été dans ce cadre une véritable opportunité pour bénéficier d'une expertise et d'un accompagnement. Le travail engagé avec les habitants, scolaires, élus et techniciens nous a permis de soulever par exemple la problématique des accès et des usages de la maison forestière et plus largement de la forêt.

Les habitants et nos partenaires se sont montrés créatifs pour proposer des idées et des solutions. Au niveau communal, un conseil de vie des hameaux a même émergé à la faveur de cette expérience de participation collective positive. Des aménagements ont d'ores et déjà été mis en œuvre. Des places de stationnement ont été créées pour accueillir les visiteurs. Nous avons proposé cet été une petite restauration à la maison forestière pour les promeneurs et les randonneurs et développé la location de VTT électriques. Des événements y ont lieu comme les foulées de l'Union Nationale du Sport Scolaire en lien avec l'Éducation Nationale. Des actions autour de l'animation, de l'aménagement et de la sécurisation de l'accès à ce site vont se poursuivre en concertation avec les habitants et les usagers de cette maison forestière.”



“Trouver d'autres idées ensemble”

Audrey Deperlecque, habitante

“J'habite juste à côté de la forêt, raconte Audrey Deperlecque, maman de deux enfants et habitante de Baincthun depuis 15 ans. Nous avons la chance d'avoir cet espace de nature extraordinaire à côté du village. C'est un havre de paix qu'il faut protéger et faire découvrir. Alors quand la mairie a demandé aux habitants de donner leur avis, j'ai trouvé cela génial. Je ne connaissais personne, mais j'ai participé volontairement à cette réflexion collective. J'avais émis l'idée de faire de la maison forestière un endroit de rencontre intergénérationnel, pour boire un café, discuter et transmettre des informations sur les sentiers de randonnées. Et cela a été fait ! À l'avenir, j'aimerais que la maison forestière devienne un pôle de rencontres autour de la nature pour venir y faire des ateliers avec les enfants, assister à des conférences, développer la sensibilisation au bien-être avec de la sylvothérapie, des randonnées guidées, des séances de yoga. Oui, ce programme a été très bénéfique. Il a permis d'unifier les habitants, de trouver d'autres idées ensemble. Un comité de la vie des hameaux de Baincthun a été créé et pour le premier sujet qui concerne le fleurissement, le même principe d'action collective a été mis en place. Je suis fière de ma commune, des actions menées dans le respect de nos idées et de la nature !”

“C'est en discutant que l'on construit”

Yann Bienaimé, agent forestier à l'ONF

Yann Bienaimé est responsable de l'Unité Territoriale départementale de la Somme. Il effectue également l'intérim de l'Unité Territoriale du Pas-de-Calais sur sa partie Ouest. “La forêt de Boulogne-sur-Mer est fortement impactée par la charlarose du frêne, explique-t-il. Plus de 40 % de la forêt va dépérir dans les années à venir et devra être reconstituée. Il était donc important de se poser la question de sa place dans le territoire Boulonnais et d'y intégrer la réflexion sur cette Maison Forestière.” Dans le cadre de ce projet de développement territorial pris en main par la commune, l'ONF a pu faire valoir ses objectifs de gestion et sa vision multifonctionnelle des usages de la forêt. “Ce travail de concertation nous a permis de veiller à ce que ce projet de développement s'intègre bien dans une démarche axée sur le tourisme vert, respectueuse de l'environnement, de la biodiversité, de la récolte des bois et de la chasse, des vecteurs de développement économique très importants, autant que le tourisme. Pour l'ONF, la maison forestière représente l'opportunité de sensibiliser à l'environnement et de devenir un

support pédagogique pour les jeunes et pour tous. L'ONF va accompagner la commune tout au long de la démarche en apportant une expertise technique et en étant un facilitateur afin de concilier les attentes du territoire et les intérêts de la forêt. C'est en discutant que l'on construit.”



REGARD D'EXPERTES

“ÉCOUTER ET IMPULSER UNE DYNAMIQUE DE COOPÉRATION”

Chloé Lefebvre et Manon Anne, paysagistes et créatrices du Studio Caillou à Lille

Chloé Lefebvre et Manon Anne accompagnent des projets autour des notions de paysage, de territoire, de création artistique et d'implication du citoyen. “Pour Partons 2.0, nous avons pris le relais des Saprophytes suite aux diagnostics menés dans le PNR de l'Avesnois, pour mettre en place des aménagements concrets à Beaudignies (charte d'usage et

signalétique du jardin partagé), Poix-du-Nord (maquette d'un kiosque) et Boussières-sur-Sambre (table de lecture du paysage), explique Chloé Lefebvre. Travailler avec le vivant et les usagers des territoires fait partie de l'ADN de Studio Caillou. Valoriser les espaces publics ruraux comme des lieux de liens et de rencontres démocratiques, c'était passionnant. Nous avons mené ce projet en le souhaitant le plus inclusif possible, en impliquant un maximum d'habitants et en les faisant s'engager concrètement. L'idée était de mettre en avant leur expertise, leur connaissance des lieux pour faire en sorte que le projet mené dans leur village soit le plus juste et le plus incarné possible.”





QUIÉVRECHAIN

Une rue redessinée avec ses usagers

La commune de Quiévrechain souhaitait réaménager l'une de ses rues en concertation avec ses habitants. Les usagers et les collégiens ont été associés au projet de requalification de cet axe stratégique.

“Transformer la rue selon les besoins des habitants”

Pierre Griner, le Maire de Quiévrechain



“Dans le cadre de la réhabilitation d'une voirie communale, il me paraît indispensable de recueillir l'avis des habitants, des riverains, des usagers, outre l'expertise technique des élus et d'un bureau d'études, pour que les propositions techniques d'aménagement soient les plus adaptées à leurs problématiques, explique le maire. La rue Cronte-Voye est un axe stratégique, car elle mène au centre commercial et elle dessert le collège. Un diagnostic en marchant a permis de recueillir les idées des riverains pour le stationnement, les voies de mobilité douce, la sécurité, etc. La même démarche a été faite avec les collégiens. Beaucoup de propositions ont été émises : plantations, skatepark, événements, signalétique spécifique, etc. La Covid a malheureusement un peu coupé l'élan collectif mis en place avec les habitants. Mais pour moi, cette démarche d'état des lieux participatif a permis de leur donner la parole et de faire prendre conscience à quel point la réalisation d'un aménagement public est complexe, avec toutes les problématiques opérationnelles et financières que cela représente.

Avec les collégiens, nous avons repris le travail collaboratif. Ils ont construit un projet de street-art éphémère sur les murs d'une friche industrielle, amenée à être transformée en forêt urbaine. Cette fresque éphémère est un point de départ en quelque sorte. Sa disparition marquera le début des travaux d'aménagement à venir pour transformer la rue selon les besoins exprimés par les Quiévrechinois.”



“Faire des choses au-delà des murs du collège”

Maxence, élève de 3^e au collège

“J'étais en 4^e lorsque j'ai participé au projet de la fresque, raconte Maxence. En classe, on a d'abord préparé le travail au brouillon, puis on a dessiné les contours à la craie puis ensemble on a rempli les couleurs avec la peinture. Quand on passe devant la fresque pour aller au collège, ça nous rend fiers de savoir que c'est nous qui l'avons réalisée.

La fresque permet d'illuminer la rue, elle montre aussi que nous pouvons faire des choses pour Quiévrechain au-delà des murs du collège.” La réalisation de la fresque dans le cadre de Partons 2.0 est même devenue un sujet d'étude pour Maxence. “Je présente ce travail dans le cadre du parcours artistique et culturel et du parcours citoyenneté à l'oral de Brevet, précise-t-il.

J'aimerais continuer à participer à la transformation de la rue. Pour aider à ne plus avoir de déchets par exemple, et qu'il y ait plus de parcs pour les petits, ou avec des activités sportives. Et même refaire des fresques plus compliquées et détaillées!” Ou comment faire naître une vocation artistique et citoyenne!

“Être acteurs d'un projet pour leur village”

Pauline Botquint, professeur d'arts plastiques au collège Jehan Froissart



“Partons 2.0 a été un projet concret, qui a permis aux jeunes de donner leur avis, sans a priori, sans idées pré-construites, en tant que citoyens, explique la professeure d'arts plastiques au collège Jehan Froissart de Quiévrechain.

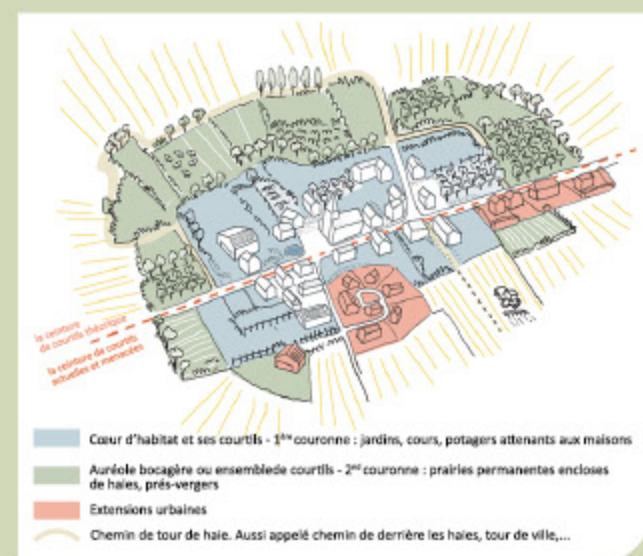
Ils ont vraiment été écoutés et ont pu collaborer, mettre leurs idées en œuvre et pas simplement appliquer. Être acteur d'un projet pour leur village, sortir du cadre scolaire, observer leur environnement, collaborer avec des professionnels du paysage et de l'urbanisme et réfléchir à l'améliorer, c'est très valorisant.

Les élèves ont été très concernés par le projet et ont montré un intérêt à améliorer ce lieu de passage qui fait partie de leur quotidien. Les retours des autres élèves, comme des parents ou des autres professeurs sont plutôt positifs.

D'ailleurs certains élèves vont remettre ce projet en perspective dans le cadre de leur oral de 3^e avec le parcours citoyenneté et arts plastiques. Il y a donc une vraie continuité dans cette action.”

REGARD D'UN NOUVEAU PARC NATUREL RÉGIONAL DES HAUTS-DE-FRANCE

VERS UNE MISE EN VALEUR PAYSAGÈRE DES VILLAGES “COURTILS” DU PNR BAIE DE SOMME PICARDIE MARITIME



Mettre en valeur les paysages des communes, et surtout aider les équipes municipales dans leurs réflexions d'aménagement et de développement, font partie des priorités du Parc naturel régional Baie de Somme Picardie maritime. Ce soutien est notamment apporté au travers de la réalisation d'atlas paysagers et patrimoniaux communaux par l'équipe du Parc. 34 communes en sont désormais dotées et 4 nouveaux opus viendront très prochainement compléter cette collection.

Profitant de la bonne dynamique de groupe à l'échelle communale, le Parc a souhaité initier en 2020/2021 une action “ciblée” - complémentaire à cette démarche d'atlas paysagers et patrimoniaux - autour de la mise en valeur du “courtil”, un espace public structurant et identitaire des villages de Picardie maritime.

Mais que sont les villages-courtils ? Les plateaux agricoles

du Ponthieu et du Vimeu sont ponctués par une multitude de villages “muchés” derrière leurs ceintures végétales : les courtils. Évoquées dans La Guerre des Gaules de Jules César comme des “villages bosquets”, ces ceintures végétales font partie intégrante du système agricole en vigueur sur les plateaux. Éléments de culture et d'histoire locales, les courtils constituent des motifs paysagers singuliers et identitaires produisant un ensemble de services écosystémiques.

Cependant, face aux mutations modernes de l'agriculture, mais aussi des modes d'habiter, ces courtils sont menacés.

En complément d'études de valorisation paysagère des villages-courtils partagées avec les élus et les habitants, de nouveaux outils de médiation ont été expérimentés, notamment une lecture de paysage contée en

Picard et la création d'un “club des villages-courtils”, dont l'équipe du Parc sera l'animateur. Ce club aura pour objectif d'encourager les communes à préserver et réinventer les ceintures végétales derrière lesquelles les villages sont “muchés”, en identifiant pour ces espaces de nouveaux usages adaptés aux modes de vie actuels et futurs.

BEAUDIGNIES

Un jardin partagé

La commune de Beaudignies souhaitait transformer les usages d'un jardin communal, entouré par la mairie, la bibliothèque et l'école pour en faire un lieu mieux partagé avec les habitants, porteur d'animations et de projets collectifs.



"Recréer du lien entre nos habitants"

Dominique FONTAINE, le Maire de Beaudignies



Dominique Fontaine, élu en 2020, a immédiatement été convaincu par le programme "qui a recréé du lien entre nos 570 habitants", explique-t-il. "Notre jardin communal est entouré par la mairie, la bibliothèque et l'école, qui en étaient les principaux usagers, sans règles établies et cela créait des tensions. Nous voulions ouvrir cet espace public au plus grand nombre pour que les villageois en soient acteurs. Pour cela, il fallait créer du

lien et Partons 2.0 a permis de faire naître une charte d'utilisation du jardin, établie en concertation avec les habitants, l'école et la municipalité. Les enfants ont été impliqués pour dessiner les panneaux signalétiques.

Le jardin, inauguré en août 2021, a bien changé! Il a été aménagé et planté d'essences locales avec le Parc naturel régional de l'Avesnois. Les habitants vont pouvoir s'approprier ce lieu de rencontres. Un spectacle de théâtre a eu lieu récemment, un marché de produits locaux et de nouveaux projets émergent. Pour moi, c'est très positif."



"Imaginer ensemble les usages de ce jardin"

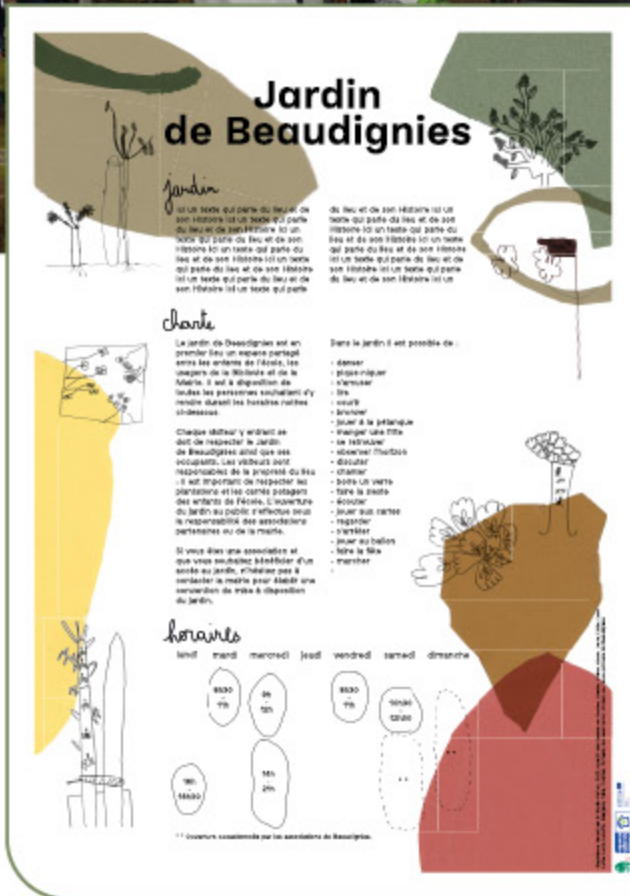
Antoine DEMAILLY, président de l'Association Les Fées Mères et les Pères Verts

Antoine Demailly, habitant de Beaudignies, est président d'une association locale, Les Fées Mères et les Pères Verts. "L'association met en place des projets culturels dans le village, des événements et projets avec l'école. Nous utilisons le jardin dans le cadre de notre spectacle



annuel - La Vinaigrette - et son potentiel en termes d'espace, de rencontres et de partage, ne nous semblait pas assez exploité. J'ai été invité par la municipalité à réfléchir à sa nouvelle vocation avec d'autres associations, l'école et les habitants. Pour une fois on nous demandait notre avis! Nous étions heureux de pouvoir imaginer ensemble les nouveaux usages. Cela a permis de dialoguer et de formuler des propositions. Sans cette intervention, méthodologie du débat à l'appui, le projet n'aurait pas abouti.

Ces réunions ont permis de découvrir des gens différents avec des postures intéressantes. Au moment de la réalisation, ce que je regrette, c'est que la vision commune définie ne se poursuive pas dans un cadre d'action réellement collectif. Je pense qu'un accompagnement serait le bienvenu sur ces étapes de réalisations concrètes."



"Le jardin est indispensable à la vie de l'école"

Marie ZEGRODSKI, professeure des écoles

Marie Zegrodski est professeur des écoles à Beaudignies, elle a encadré les élèves lors des ateliers de construction de la signalétique de la charte d'utilisation du jardin. "Ce jardin est indispensable à la vie de l'école." Elle avoue que l'école s'est sentie un peu "dépossessionnée" quand il a fallu étudier un projet de jardin partagé. "L'équipe s'est posée beaucoup de questions. Pour nous, c'est un terrain d'exploration et nous voulions qu'il le reste. Qu'il soit ouvert à tous, ce n'est pas facile à gérer. Il a fallu expliquer ce changement aux enfants et surveiller sans cesse son accès. Qu'il soit réaménagé avec des arbres fruitiers et équipé avec des bancs, des espaces jeux et du mobilier, oui c'est positif. Dans les temps scolaires, nous sommes toujours les seuls à l'utiliser. Le projet n'a pas vraiment apporté de changements majeurs. Nous sommes dans un village rural où il y a déjà beaucoup de chemins : les promeneurs ne s'arrêtent pas encore ici. Peut-être que cela changera et qu'il deviendra concrètement un lieu de vie collectif. Le maire est très à l'écoute de nos suggestions et nous continuerons, avec les enfants, à participer aux projets collectifs qui y seront mis en place."



REGARD D'EXPERTE

"TROUVER DES RÉPONSES LOCALES AUX PROBLÉMATIQUES GLOBALES"

Véronique Skorupinski, architecte et Pascaline Boyron, paysagiste / Les Saprophytes

"La question du public et du commun anime notre collectif depuis toujours, expliquent Véronique Skorupinski et Pascaline Boyron. Nous explorons de nouvelles manières de concevoir et d'aménager les espaces publics. Expérimenter la dimension participative en milieu rural à travers le projet Partons 2.0 a été une belle expérience. Pour mobiliser les habi-

tants, les premiers usagers, nous les avons amenés à s'exprimer sur la définition, l'aménagement, la programmation et le devenir de ces espaces publics. Pour cela, nous avons diagnostiqué ensemble, identifié les ressources locales, imaginé un processus adapté, programmé des temps de rencontres, des ateliers et des moments de synthèse collective. Crayons en main, autour d'une table, nous avons écouté les porteurs de projets, les partenaires et les habitants qui connaissent le mieux leur territoire. Nous avons réfléchi, et élaboré avec eux des scénarios, des propositions de projets, des aménagements d'espaces, mais aussi des méthodologies d'actions. Imaginer ensemble des hypothèses et en discuter, cela permet d'affiner les besoins, d'identifier les freins comme les forces d'un projet."

BOUSSIÈRES-SUR-SAMBRE

Un belvédère arboré en bord de Sambre

La commune de Boussières-sur-Sambre souhaitait valoriser un terrain en friche en situation de belvédère, avec une vue sur la Sambre. Un nouvel espace de nature avec un arboretum et un verger se dessine.



“Rassembler les gens dans un village, c’est indispensable”

Claude DUPONT, le Maire de Boussières-sur-Sambre



Claude Dupont est maire de Boussières-sur-Sambre depuis 26 ans. “C’est la première fois que je sollicite la population dans le cadre d’un projet de ce type, raconte-t-il. Ce programme a suscité beaucoup d’intérêt chez nos 500 habitants. Les réunions publiques ont rassemblé à chaque fois une soixantaine

de personnes, avec des échanges intéressants. J’ai été très étonné de cette implication très forte. Chez nous, ça a marché! En nous inspirant du verger communal de Fontaine-au-Bois et de l’arboretum de Locquignol, nous avons construit notre propre projet. Cet hiver, nous allons planter le verger et je continue à penser collectif.

Rassembler les gens dans un village, c’est indispensable. Les habitants ont donné leurs avis sur les essences à planter, l’école a été sollicitée sur la conception de la table de lecture de paysage. Une association pour imaginer une nouvelle Fête de l’arbre a même été créée. À terme, le projet intégrera des cheminements doux et d’autres aménagements. La Sambre est identifiée comme un vecteur de développement économique et touristique. Ce projet poursuit également l’engagement de la commune, labellisée fleur d’or 2017, dans la qualité du cadre de vie et l’implication des citoyens.”



Esquisse pour une table de lecture de paysage

“Agir en tant que citoyens de leur village”

Adeline FAVIER, directrice de l’école

Suite au travail de participation citoyenne avec les habitants, la mise en place d’une table de lecture du paysage a été commandée par Espaces Naturels Régionaux (ENRx) en collaboration avec le Parc naturel régional de l’Avesnois. L’installation de ce panneau préfigure l’ouverture du lieu au public. Les enfants de l’école primaire Pierre Perret ont été intégrés au projet. “Les cycles 2 et 3 ont participé (CP au CM2), raconte Adeline Favier, la directrice de l’école. Cela permet aux enfants d’agir en tant que citoyens. Il est très important de donner du sens aux apprentissages. C’est en vivant un projet que l’on retient ce que l’on fait”. Les enfants ont participé à une exploration collective du lieu pour observer, ramasser des objets, puis un second temps de travail s’est tenu en classe (dessins à partir des éléments collectés). “Les enfants étaient motivés et heureux de participer au projet. Cela nous a permis de sortir des murs de l’école, de prendre l’air et

de profiter de la nature qui nous entoure. Quelles fierté et joie pour eux d’observer le résultat de leur travail lors de l’inauguration!” Prochaine étape, la participation des enfants aux plantations du verger. Une belle manière de poursuivre cet engagement collectif et de semer des graines pour l’avenir.



“Nous avons pu exprimer nos idées”

Eric VOYANT, habitant

“Quand notre maire a invité les habitants à cette première réunion d’information pour un projet d’arboretum-verger, c’est tout naturellement que nous avons répondu présents, explique Antoine Voyant, habitant de Boussières-sur-Sambre, impliqué dans la vie du village. À la faveur de ces moments de concertation et aussi de découverte sur site de projets similaires, nous avons pu exprimer nos idées. Notre maire attache une grande importance à l’embellissement et au fleurissement du village. Nous souhaitons que ce projet d’arboretum voie le jour, que cet endroit devienne vraiment un lieu de détente pour les villageois, avec éventuellement des aires de pique-niques. J’espère que nos idées seront retenues. Le principe de faire participer les habitants est déjà en soit une opération positive. Je suis certain que les personnes qui profiteront un jour de cet espace vert apprécieront le travail fait par leurs aînés.”

UN REGARD TRANSFRONTALIER

PARTONS... EN BELGIQUE : LE JARDIN DE KORTEMARK
“L’IDÉE D’UN HABITANT PEUT DEVENIR UN PROJET EXEMPLAIRE”

Le jardin de l’ancien presbytère au centre de Kortemark avait été quelque peu oublié après le départ du dernier vicaire. Un habitant et membre d’une association locale de jardinage a proposé au conseil municipal de donner une nouvelle vie au verger et au potager. Aujourd’hui, la proposition de l’habitant est devenue un beau projet qui peut servir d’exemple pour la région. Les résidents intéressés ont été réunis et avec le conseil municipal, ont

élaboré un processus participatif. Le jardin est devenu un lieu où les habitants peuvent jardiner ensemble. Des cours réguliers sont organisés pour apprendre à cultiver des légumes, à cueillir des herbes et à conserver la récolte. Le rôle de la municipalité est devenu entre-temps un rôle de soutien. Le jardin communautaire de Kortemark démontre que l’idée d’un habitant peut devenir un projet exemplaire dans la région.

